

Lyon & dragons

Les plaques émaillées des dessiccateurs de la Condition des Soies

Le musée des Tissus de Lyon présente une intrigante collection de plaques émaillées destinées à orner les cuves des dessiccateurs de la Condition des Soies. Curieusement associée au perfectionnement et aux innovations majeures de la Fabrique lyonnaise au XIX^e siècle, leur iconographie chinoise révèle le fantasme orientaliste de l'époque à travers la représentation de techniques de tissage ancestrales.

Exposition présentée du 17 novembre 2012 au 17 mars 2013
Espace d'exposition temporaire

Musée des Tissus et musée des Arts décoratifs de Lyon

34, rue de la Charité
69002 Lyon

Ouvert de 10h à 17h30 du mardi au dimanche.

Fermé les lundis et jours fériés.

Billets : 10 € - 7,50 €

www.museedestissus.com

Retrouvez également l'actualité des musées sur les réseaux sociaux



Musée de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon depuis plus d'un siècle, le musée des Tissus, invite le spectateur à voyager sur les routes de la soie, d'Orient en Occident, pour ainsi découvrir le paradoxe d'une époque partagée entre la réalité d'un tournant industriel révolutionnaire et le développement d'un imaginaire collectif emprunt d'un exotisme exacerbé.

Les dessiccateurs « *Talbot-Persoz-Rogeat* », la révolution du conditionnement des soies

En 1831, Laurent Dugas, président de la Chambre de Commerce de Lyon, exprime à Léon Talbot, polytechnicien, son désir d'obtenir un appareil capable d'améliorer le conditionnement des soies. Celui-ci imagine alors le dessiccateur, machine à vapeur perfectionnée permettant de sécher et d'évacuer intégralement l'humidité de la soie, afin de déterminer son poids absolu et garantir l'exactitude des transactions.

Dans l'optique d'accroître l'efficacité de l'étuve Talbot et notamment sa rapidité, Jean-François Persoz, chimiste et professeur au Conservatoire des Arts et métiers, confie la réalisation d'un nouvel appareil à Rogeat, constructeur spécialiste de la fonte émaillée. Affichant des résultats probants, ce nouvel appareil reçut le nom de dessiccateur « *Talbot-Persoz-Rogeat* » et son succès fut mondial.

L'iconographie chinoise, le reflet des influences asiatiques à l'aube de la mondialisation

Visionnaire dans ses pratiques commerciales, la Chambre de Commerce de Lyon organise dès 1843 ce que l'on qualifierait aujourd'hui d'études comparatives, en s'intéressant aux produits chinois dans une perspective de concurrence, et afin de conserver le *leadership* mondial de la Fabrique. Des émissaires parcourent la Chine, et présentent à leur retour une analyse des techniques employées grâce à des dessins d'une extrême précision.

Ces planches constituent une source iconographique sans pareille pour les soyeux lyonnais. Témoin de cette époque, l'artiste Antoine Vollon décore les dessiccateurs de plaques émaillées en s'inspirant des modèles picturaux chinois, offrant ainsi aux étuves un esthétisme orientaliste singulier.



Plaques ornant les dessiccateurs Talabot-Persoz-Rogeat, autrefois utilisés à la condition publique des soies, Tôle émaillée.
H. :71 cm ; L. :39.8 cm. France, 1853-1854. SN. Mode d'acquisition inconnu.
©Photos musée des Tissus – Pierre Verrier.

Contact presse

Marie-Claire Noyerie
04 78 38 42 07 / noyerie@museedestissus.com

Claire Berthommier Noyerie
04 78 38 42 11 / berthommier@museedestissus.com

Visuels téléchargeables

<http://www.echanges-ccil.fr/>
Identifiant : presse
Mot de passe : pressemusee

Audrey Mathieu
Tél. 04 78 38 42 19
photo@museedestissus.com